

Madame, Monsieur, Chers Clients,

Commentaire de gestion de septembre 2024

N'ayant pas de données microéconomiques à se mettre sous la dent (la saison des résultats trimestriels commence début octobre), les investisseurs se sont tournés vers la macroéconomie. Et c'est avec une forte baisse que le mois de septembre a démarré. Puis 2 événements ont reboosté les marchés : 1) une première forte baisse de taux aux US et 2) l'annonce d'un important plan de relance en Chine.

L'incontournable en 2024, c'est la bonne santé de l'économie américaine. La tech, l'intelligence artificielle et les bons du trésor assurent. La valorisation des entreprises est globalement justifiée. La liquidité des banques s'améliore. L'argent quitte les fonds monétaires vers le marché actions. La productivité tire les salaires, ce qui permet au consommateur américain de faire ce qu'il sait faire de mieux : consommer. Il y aura un ralentissement mais pas de récession en vue. Les bons chiffres de l'emploi publiés vendredi dernier confortent ce scénario.

Novembre sera un mois chargé avec l'annonce d'une autre baisse de taux mais surtout avec les élections. Rien n'est joué ! Si Harris gagne, elle poursuivra le programme de Biden (relocalisation vers les US, augmentation ciblée des tarifs douaniers). Pas de surprise donc. Si Trump est élu, la bourse appréciera la baisse des impôts des sociétés mais pourrait moins apprécier les conséquences de tarifs douaniers exorbitants (+60% sur les importations chinoises). Quoi qu'il en soit, on s'adaptera.

On ne peut pas être aussi optimiste au sujet de l'Europe qui peine à retrouver son rythme pré-pandémie. Beaucoup d'enjeux économiques divergent entre les pays de l'Union, ce qui ne facilite pas les décisions pour soutenir l'économie. L'automobile, 1^{er} secteur industriel est en souffrance (trop de régulations, trop de contraintes, pas assez compétitif, trop cher par rapport aux concurrents chinois). L'Allemagne accuse le coup. La France brandit une

politique fiscale défavorable aux grandes entreprises. Ce n'est pas un climat idéal pour les affaires.

La BCE ferait bien d'emboîter le pas de sa consœur américaine et d'amorcer un assouplissement monétaire substantiel d'autant que l'inflation en zone Euro est repassé

INVESTCONSEIL

sous la barre des 2%. Les économistes de la commission ont été trop prudents et cela pourrait coûter cher à l'économie européenne qui n'a donc pas notre préférence pour le moment.

Quant à la Chine, beaucoup d'espoirs sont placés dans le plan de relance annoncé la semaine dernière. Les bourses mondiales en ont bien profité, notamment le secteur du luxe mais aussi les valeurs chinoises liées à la consommation. Restons vigilants car une fois l'effet d'annonce retombé, il faut maintenant que les paroles soient concrétisées en actes et cela n'a pas toujours été le cas en Chine. Les problèmes de croissance sont structurels et le niveau d'endettement très élevé. Donner un chèque aux ménages pour les inciter à consommer n'est peut-être pas suffisant... A suivre mais ne boudons pas le plaisir immédiat de ce rebond.

Et puis vient l'invité surprise, la géopolitique. Cela incite à la prudence mais difficile de croire en un scénario catastrophe. Le cours du pétrole ne s'est pas enflammé. Il est en excès d'offre, les pays de l'OPEP ne respectant pas les quotas décidés. Gardons un œil sur les cours du pétrole.

La fin de l'année sera chargée, volatile et très bien surveillée mais nous restons globalement sur une note positive.

Cordialement,

Caroline Even
Portfolio Manager



FIDUCENTER
ASSET MANAGEMENT

Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.



Dicton du mois

"La vraie récompense dans l'investissement vient de la patience et de la discipline."

John Bogle

Bien Cordialement